

5A7 FILMS, LOTTA FILMS ET NEW STORY PRÉSENTENT

JÉRÉMY  
ALBERTI

CÉDRIC  
APPIETTO

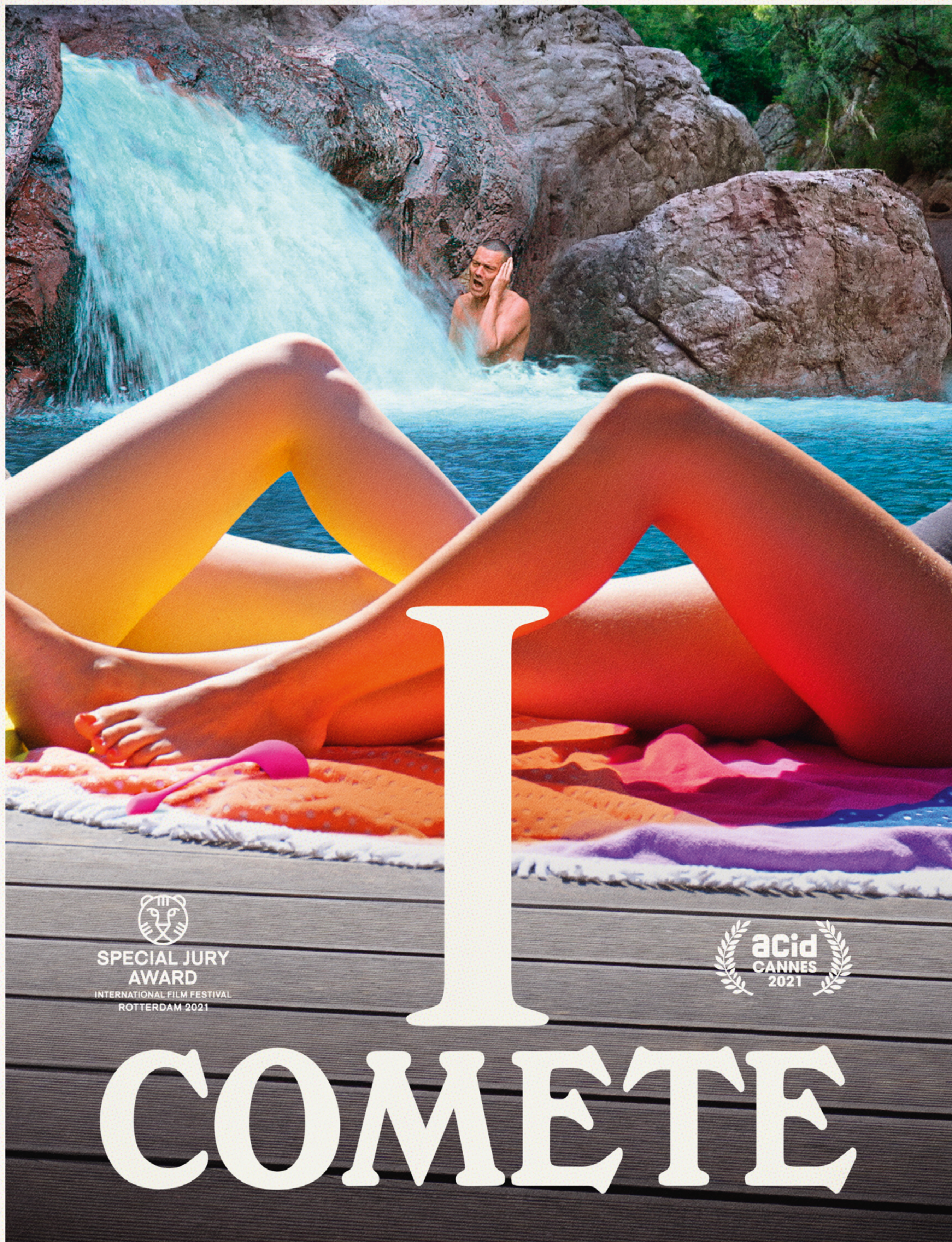
DAVIA  
BENEDETTI

JEAN-CHRISTOPHE  
FOLLY

LIVIA  
VITTINI

APOLLONIA  
ORSONI

ROSELYNE  
DE NOBI-



  
**SPECIAL JURY  
AWARD**  
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL  
ROTTERDAM 2021

  
**acid  
CANNES  
2021**

# COMETE

UN FILM DE  
**PASCAL TAGNATI**

AVEC PASCAL TAGNATI ERIC PATRIS DE BREUIL MARYSE MIEGE ANGE-MARIE BISCAMBIGLIA JOSEPH CASTELLITI LESIA DEMEDARDI THOMAS AUGUGLIARO GHJUVAN GHJASEPPU VIGNAROLI PALMA VITTINI LISA BETTINI PATRICK CIANFARANI PIERRE INNOCENZI ANGELA PERIGOT PRODUIT PAR MARTIN BERTIER HELEN OLIVE COPRODUIT PAR DELPHINE LEONI SCÉNARIO ET MONTAGE PASCAL TAGNATI  
IMAGE JAVIER RUIZ-GÓMEZ ASSISTÉ DE LUCAS VITTORI SON AMAURY ARBOUN ASSISTÉ DE PIERRE BOMPY DÉCORIS KALLI TORMEN ASSISTANT RÉALISATEUR THOMAS BOBROWSKI RÉGIE GÉNÉRALE ANTOINE LEFÈVRE TOM MATTEI ÉPILONNAGE GADIEL BENOELAC MONTAGE VINCENT VERDOUX UNE PRODUCTION 5A7 FILMS EN COPRODUCTION AVEC LOTTA FILMS AVEC LE SOUTIEN DE LA COLLECTIVITÉ DE CORSE  
EN PARTENARIAT AVEC LE CNC EN ASSOCIATION AVEC BEST FRIEND FOREVER ET CINÉCAP 3 AVEC LE SOUTIEN DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BELFORT ENTREPRENEURS (FILMS EN COURS) AIDE À LA POST-PRODUCTION LA PUCE À L'OREILLE STUDIO ORLANDO CINELI DIGITAL LE GRAND ACTION DISTRIBUTION FRANCE NEW STORY VENTES INTERNATIONALES BEST FRIEND FOREVER

5A7 FILMS

LOTTA FILMS

V. P. CNC

CNC

BFI

CINÉCAP 3

AFI

AIR CORSICA

AFI

AFI

new story

# I COMETE

## DE PASCAL TAGNATI

FICTION / FRANCE / 2H07  
SORTIE LE 20 AVRIL 2022

Les grandes vacances en Corse. Les enfants s'égayent, les ados traînent, les adultes réfléchissent à l'avenir, les aînés commentent le temps qui passe. Ceux qui vivent à la ville retrouvent ceux qui n'ont jamais quitté le village. Familles et amis de toujours partagent ce moment suspendu dans la montagne. Mais malgré le soleil et les éclats de rire, l'été ne guérit pas toutes les blessures.

### LISTE TECHNIQUE

Scénario & réalisation ..... Pascal Tagnati  
Image ..... Javier Ruiz Gomez  
Son ..... Amaury Arboun, Pierre Bompy, Vincent Verdoux  
Montage ..... Pascal Tagnati  
Avec..... Jean-Christophe Folly, Pascal Tagnati, Cédric Appietto, Davia Benedetti, Jérémy Alberti & Apollonia Orsoni

### PRODUCTION

5A7 FILMS  
Martin Bertier  
Hélène Olive

LOTTA FILMS  
Delphine Léoni

### DISTRIBUTION

NEW STORY  
Elisabeth Perlié



### FESTIVALS

- Programmation ACID Cannes, 2021
- Festival International du film de Rotterdam, 2021, *Prix Spécial du Jury*
- Champs-Élysées Film Festival, 2021
- Ffigrot Toulouse, 2021
- Festival International du Film Indépendant de Bordeaux, 2021
- Festival de Lama, 2021
- Arte Mare Bastia, 2021
- Festival Entrevues Belfort, 2021
- Tübingen International Film Festival, 2021
- Al Este, Peru, 2021, *Mention Spécial du Jury*
- Stockholm International Film Festival, 2021
- Sao Paulo International Film Festival, 2021
- Taipei International Film Festival, 2021



## CELUI QUI FAIT

PASCAL TAGNATI  
CINÉASTE

Pourquoi avoir voulu peindre la chronique estivale d'un village corse ? S'agit-il du village de votre enfance et de vos propres souvenirs ?

Tous les Corses se retrouvent dans leur village d'origine l'été. Ceux de la diaspora et ceux qui vivent à la ville, quels que soit leurs milieux sociaux. Le village est un terrain d'échange et de jeu considérable. Dans cette histoire, il y a de tout. Du vécu, de mon imagination, de la projection. Mais surtout des images de mon cœur. Il ne s'agit pas de mon village. Nous avons tourné dans le village de Tolla, 400 habitants l'été, situé dans la vallée du Prunelli, non loin d'Ajaccio.

De quelle manière le dialogue entre fiction et regard documentaire s'est-il imposé ?

D'une façon très simple. Je fais jouer mes acteurs au milieu de la vie d'un village. On peut parler de figuration naturelle et autonome. Parfois la rencontre des deux crée quelque chose d'inattendu, parfois il ne se passe rien de particulier. Dans les deux cas, les scènes tiennent de bout en bout, c'est le scénario et les dialogues écrits qui priment. Ils représentent 80% du film. 20% des séquences du film ont été tournées sur le vif ou sont des scènes improvisées. *I Comete* est bel et bien une fiction. Il relate l'été des habitants d'un village fictif.

Comment s'est déroulé le tournage et comment l'équipe a-t-elle été accueillie dans le village ?

Toutes les personnes du village nous ont accueillis les bras ouverts, et ce, sans même me connaître réellement. Nous nous sommes installés comme nous le souhaitions, de jour comme de nuit. Nous étions une petite équipe, ce qui est un avantage dans ce cas de figure. Une chose est certaine, sans l'ouverture et la générosité des habitants de Tolla il n'y a pas de film possible. Ça, c'est central.



Cette chronique a-t-elle imposé naturellement la dimension chorale du film, ces multiples trajectoires ? Une narration plus classique, centrée sur un personnage vous semblait moins pertinente ?

J'ai fait ce qui me semblait nécessaire. Tenter de retranscrire la vie d'un village l'été en Corse en suivant un personnage, dans ses problématiques, me semblait hors-sujet et sans saveur. Un regard ne suffit pas. Comment envisager un village l'été sans la présence active des enfants ? Des adolescents ? Des aînés ? Le village l'été c'est un tout, c'est un concentré de voix différentes, de problématiques différentes, d'idéologies différentes.

Le titre signifie «*Les Comètes*», en français. Il fait référence à ces multiples trajectoires. Était-ce naturel de choisir un titre en langue corse ?

*Les Comètes* ça faisait trop mode d'emploi. Alors que *I Comete* ça peut faire plat régional. La langue corse est très présente dans le film, il me semblait naturel que le titre soit corse, il s'impose comme un lamentu (chant traditionnel funèbre).

Propos recueillis à partir d'un entretien avec le réalisateur Pascal Tagnati



## CELUI QUI MONTRE

STÉPHANE LIBS,  
CINÉMA STAR (STRASBOURG)

Un village de montagne corse l'été. Comme chaque année, la communauté se reforme, on prend des nouvelles. Les ados et les anciens, ceux qui y vivent toute l'année et les autres. Au fil des mots échangés se tisse une famille et bien plus encore : un Monde (souvent assis sur un muret de bord de rue). On parle de petits riens, on palabre, on chante. La parole est la matière première de *I Comete*. Elle est simple et directe, on parle comme on pense de manière non socialisée. « *On a qu'une vie, faut se faire sucer !* », « *C'est pas de la possession, ça s'appelle un couple stable ; mais ça tu connais pas !* », mais surtout « *Les fourmis c'est l'enfer, faut acheter le pôt Eradicator* ». C'est souvent drôle et sans round d'observation, le plaisir de la tchatche (et forcément le plaisir de l'écoute car on fait ici toujours attention à celui qui s'exprime) est garante d'une certaine forme de liberté du quotidien. Normal, ici on prend son temps. Celui de se remémorer des souvenirs enfouis ou de juste évoquer le présent. Pour l'avenir, on reviendra. Dans ce petit monde, chacun se connaît ou du moins chacun sait (ou croit savoir) des choses de l'autre. Avec toutes les limites de l'exercice.

*I Comete* glisse lentement vers l'intime avec tout autant de franchise. Le film se déploie sur des personnages plus inquiétants. Le ton monte, on y vient aux mains, le drame s'immisce. La caméra avant proche des personnages, s'éloigne des zones de conflits comme pour nous préserver. L'apparement banal fait alors place à un fictionnel plus proche d'une réalité cinématographique. Le film prend une ampleur inattendue qui fait place à la tristesse.

Les pluies d'août, elles, écraseront les dossiers pas réglés... jusqu'au prochain cycle.

## CEUX QUI REGARDENT

AURÉLIA BARBET, OMBLINE LEY ET IDIR SERGHINE,  
CINÉASTES, MEMBRES DE L'ACID

On dit parfois d'un film qu'il déroule son programme, comme enfermé dans une proposition initiale qui dit tout du récit à venir. Bien loin de cet écueil, *I Comete* de Pascal Tagnati emprunte une multitude de propositions esthétiques, puisant généreusement dans diverses figures de style pour tracer son propre chemin et déployer un récit singulier.

Le temps d'un été, le cinéaste entreprend de saisir à la volée le portrait des habitants d'un village corse. Cadres construits au cordeau, subtiles chorégraphies des personnages, c'est par petites touches que se dessinent les trajectoires d'une myriade d'individus qui prennent vie sous nos yeux sans totalement nous révéler leur intimité. Quoique...

Alors que se tissent d'étranges portraits, de mystérieuses relations, s'agencent un récit souterrain dont nous parvenons pas à pas à recoller les fragments, à saisir l'ambition secrète. Ici, on croit en la force d'un cinéma qui revisite ses propres codes pour coudre sur la toile des bribes de destin, qui donne à voir ce qui fait communauté. Et pour y parvenir, se rappeler cette phrase de l'enfant – adopté – du pays, interprété par Jean-Christophe Folly : « *Je suis l'exception qui confirme la règle* ».

## INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



Justesse du filmage et du temps du récit

*I Comete* est le portrait d'une communauté indissociable d'un espace, celui d'un village ancré dans le paysage corse. Toujours situées en toile de fond, les montagnes semblent observer de loin le théâtre qui se joue à leur pied. Ainsi l'été est généreusement filmé, restituant l'expérience de sa langueur poétique qui imprègne les petites habitudes et les brèves rencontres. À l'instar des grands cinéastes estivaux - Rohmer, Kechiche, plus récemment Jonas Trueba avec *Eva en Août* – Pascal Tagnati décompose la géographie locale inhérente à la vie des habitants. On parcourt les moindres recoins, allant des baignades des jeunes au lac à la pêche entre vieux amis, en passant par le grand bal où s'entremêlent les générations. Une alchimie se crée entre l'espace et les individus et entre les êtres eux-mêmes par la rencontre des milieux sociaux, des âges, des métiers, des histoires. De part la mise en scène et la composition des plans - succession de longs plans d'ensemble fixes - tout se trouve sur un égal niveau de lecture où le jugement n'est pas permis. Ce dispositif permet la variation des tonalités, passant de la mélancolie à l'allégresse, de la nostalgie à la colère.

La/les parole(s) : du commun à l'intime

Dans l'apparente banalité des sujets de discussion transparaît la complexité des relations entretenues entre les membres du village. Le langage est central. Peu de place est laissée à l'improvisation des acteurs afin de privilégier l'exactitude des interactions. Pareil aux films choraux de Robert Altman, *I Comete* se conçoit comme un exercice phonique d'où jaillit une parole plurielle, revendiquant forces et faiblesses, certitudes et contradictions des voix qui la composent. Les comètes sont ainsi ces corps, mais surtout ces phrasés en mouvement qui gravitent dans un cosmos défini par la rigidité des cadres. Ainsi la fixité de la mise en scène agit en point orbital autour duquel se façonnent les hommes et le monde. La grandeur du film réside dans l'éthique du regard du cinéaste qui analyse avec précision la complexité émotionnelle et morale de cette micro-société, où les douleurs et les peines font renaître les joies et les plaisirs de vivre. En témoigne l'embrassade profonde au crépuscule entre une vieille dame et son petit-fils dans l'unique plan en mouvement du film.

acid

ASSOCIATION DU  
CINEMA  
INDÉPENDANT  
POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 30 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers. Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages dans plus de 400 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts et ACID POP offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74  
POUR PLUS D'INFOS : [www.lacid.org](http://www.lacid.org)

Groupe National  
des Cinémas de Recherche

WWW.GNCR.FR

LE GNCR EST UN RÉSEAU DE SALLES DE CINÉMA QUI VALORISE LE CINÉMA D'AUTEUR ET DÉFEND L'INDÉPENDANCE ET LA DIVERSITÉ CULTURELLE.